



Co-financed by the European Union  
Connecting Europe Facility

Information destinée avant tout aux professionnels de la sécurité sociale en Belgique

## BeEESSI: état des lieux & prochaines étapes

16 janvier 2019

### Lettre de vœux 2019

L'année 2019 ayant démarré, nous souhaitons introduire cette première newsletter EESSI de 2019 par un petit mot de remerciement pour tous ceux qui ont participé à l'histoire de BeEESSI (de près ou de loin). Cela n'a pas toujours été facile, mais néanmoins, en 2018, des progrès significatifs ont été réalisés tant sur le plan technique que du point de vue business. Surtout ces derniers mois, tout le monde est passé à la vitesse supérieure, ce qui a peut-être rendu l'échéance du 2 juillet 2019 un peu moins effrayante. Sous le slogan "*EESSI-ready is Ready Together*", la coopération entre les différents partenaires et institutions a également été renforcée. Cette question restera donc au centre de l'attention en 2019.

Saisissons l'occasion de mettre le projet BeEESSI sous le feu des projecteurs un instant. BeEESSI est l'implémentation belge d'EESSI. L'EESSI (Electronic Exchange of Social Security Information) est un système informatique qui aide les institutions de sécurité sociale de l'UE à échanger des informations plus rapidement et en toute sécurité. EESSI doit donc être mis en œuvre au niveau national pour accélérer l'échange des documents de sécurité sociale au-delà les frontières nationales. Actuellement, la plupart des données sont échangées sur papier: dans les mois à venir, l'échange électronique sera progressivement introduit.

Dans cette newsletter, vous trouverez un bref état des lieux des différentes parties du projet BeEESSI, ainsi qu'un bref entretien avec Michael Lafontaine, chef de projet au Service fédéral des pensions (SFP). Michael Lafontaine est devenu papa entre-temps et nous tenons à lui adresser nos félicitations.

### 1. Mises à jour *business*

Avec l'aide des analystes de la Smals, un grand pas a été accompli dans le volet important de l'analyse business. Un certain nombre de secteurs ont maintenant été entièrement analysés et documentés (législation applicable, allocations familiales, pensions, chômage). Dans d'autres secteurs, l'analyse est encore en cours, mais des progrès ont néanmoins été réalisés (Accidents du travail et maladies professionnelles, Soins de santé). Plusieurs réunions sectorielles ont eu lieu pour ces secteurs et se poursuivront de manière intensive au cours des semaines/mois à venir. Outre les réseaux primaire et

secondaire, les entités régionales ont maintenant été impliquées, de sorte qu'elles puissent également participer à BelEESSI.

En ce qui concerne le remplissage de l'Institution Repository (IR), un travail considérable a été effectué, ce qui a également été reconnu par la Commission Européenne, qui nous a demandé de réaliser une brève présentation au sein du Working Party de la Commission Administrative de décembre, de notre expérience en la matière.

Le volet de l'analyse business devrait être terminé fin février. Dès lors, l'accent peut être mis sur l'élaboration pratique des BUCs, c'est-à-dire la mise en place et la configuration des installations techniques nécessaires et la formation du personnel administratif qui doit travailler avec ces BUCs.

## 2. Mises à jour techniques

Un release majeur annoncé par l'Europe a été livré fin novembre. Il a un impact sur l'ensemble de l'architecture technique (AccessPoint, NationalGateway et RINA). Il contient des corrections et adaptations qui avaient été demandées dans le courant de l'année 2018 et qui étaient indispensables pour assurer un passage en production. Des améliorations sont aussi apportées au niveau de la performance de RINA. Après l'analyse des documents fournis avec ce release, des tests intensifs ont été menés depuis décembre en environnement de test. Ceux-ci sont concluants. Des adaptations ont dû être appliquées dans le NationalGateway et nécessiteront quelques modifications dans les développements réalisés par les institutions concernées. Des tests de performance et de charge sur RINA sont en cours de manière à pouvoir identifier les configurations techniques qu'il sera nécessaire de mettre en œuvre en production. Des travaux d'analyse et de développements sont aussi en cours pour permettre l'intégration de RINA au portail de la sécurité sociale via RMA.

Le passage en environnement d'acceptance avec cette nouvelle version est prévu avant la fin de ce mois de janvier. Des tests pourront ainsi être réalisés par les utilisateurs de RINA et à partir des applications des IPSS qui se connectent à EESSI via le NationalGateway. De même, des tests avec des partenaires étrangers, qui fonctionneront avec cette nouvelle version, seront aussi envisageables.

## 3. Interview Michael Lafontaine, chef de projet EESSI auprès du SFP

***Peux-tu énumérer les défis auxquels vous êtes confrontés (change management, développement de votre outil pour se conformer aux BUCs, équipes techniques et business, etc...)***

Avant de répondre à cette première question, il me semble utile de rappeler le choix du SFP dans le cadre du projet EESSI. Nous avons en effet décidé d'intégrer totalement les fonctionnalités liées à EESSI dans l'application centrale de notre institution, à savoir Theseos. A ce stade, nous implémentons donc un nouveau workflow (WF) qui répondra à ces différentes fonctionnalités. Ce WF est créé sur des bases connues tant des utilisateurs (ce qui permet d'envisager une acclimatation plus rapide pour ceux-ci) que des développeurs (ce qui permet un gain de temps en matière d'installation de l'outil).

A ce stade, outre quelques questions liées à l'organisation interne (en matière de distribution des courriers par exemple), notre défi principal réside dans la façon dont nous allons implémenter et affiner les différents SED's afin que ceux-ci soient déjà complétés au maximum sans intervention humaine. Je pense par exemple à la carrière à ajouter à un formulaire P5000. Actuellement, l'ajout de cette carrière sur un formulaire E205B (qui sera remplacé par le P5000) est déjà complètement automatisé dans notre

application Theseos. Notre objectif est que cela soit aussi le cas pour le P5000 lors du lancement officiel de EESSI car nous voulons éviter au maximum de potentielles régressions pour les utilisateurs. Il s'agit là d'un élément capital dans l'optique d'un change management réussi.

Un autre point complexe réside dans l'incertitude du format final de l'institution repository. Cela aura aussi un impact sur notre développement dans les mois à venir.

***En termes de ROI, qu'est-ce qu'apporte cette digitalisation ?***

Nous espérons beaucoup de la digitalisation. Le SFP a fait le pari de celle-ci depuis plus de 15 ans (et ce, tant du côté de l'ONP que du SdPSP avant la fusion). C'est ce qui a notamment permis, en collaboration avec l'INASTI, de développer un outil tel que *mypension.be*.

Dès lors, EESSI est une opportunité supplémentaire pour notre organisme d'accroître les possibilités offertes par la digitalisation. A court terme, nous imaginons clairement une accélération des échanges avec les différents autres organismes européens, au bénéfice final du demandeur qui verrait son dossier traité de manière plus rapide. De plus, les spécificités techniques offertes par EESSI permettent notamment de voir le statut d'un SED envoyé. Cela amène beaucoup plus de transparence en matière de suivi pour le gestionnaire de dossier car celui-ci peut mieux voir où en est la demande qu'il transmet à l'étranger.

A moyen terme, nous comptons également développer l'automatisation du traitement de ces nouvelles données électroniques dans notre application Theseos. Je reprends l'exemple du P5000. Lorsque nous recevrons celui-ci d'un organisme étranger pour un futur pensionné, notre système devrait pouvoir prélever de manière automatique les données de carrière étrangères et les intégrer directement dans la carrière globale du concerné en lieu et place d'un encodage manuel tel que c'est le cas actuellement.

A plus long terme, nous voyons dans l'opportunité d'EESSI un moyen d'échanger de manière proactive des données de carrière entre les différents pays, ce qui apporterait une réelle plus-value aux différentes missions de notre organisme. Je pense tout d'abord à un outil tel que *mypension.be* : cet échange nous permettant d'obtenir plus rapidement la carrière étrangère d'un utilisateur, nous pouvons ensuite lui fournir au plus tôt les informations les plus régulièrement demandées, à savoir, sa première date de prise de cours possible et une estimation de son montant de pension. Mais, l'expérience du terrain me fait surtout dire que ces échanges proactifs permettraient sans nul doute de raccourcir concrètement le délai de traitement d'une demande.

***En termes de business, quelles sont les problèmes ou difficultés auxquels vous êtes confrontés et que vous devez résoudre ?***

Dans le cadre des échanges entre organismes européens, le plus gros problème auquel nous sommes confrontés concerne les délais de réponse. Il n'est en effet pas impossible de voir des demandes adressées à l'étranger rester plusieurs mois (voire plusieurs années) sans réponse, et ce, malgré de nombreux rappels. Ce n'est heureusement pas la norme, mais, cela reste un gros facteur de frustration, et ce, tant du côté du gestionnaire de dossier qui voit un dossier stagner dans son stock que du demandeur qui attend légitimement une décision la plus correcte possible en fonction de la réalité de sa carrière. Qui plus est, hormis préciser à ce dernier que les bons formulaires ont été envoyés à telle ou telle date, il est compliqué de lui donner un suivi de sa demande. Outre l'aspect plus rapide que permet un envoi électronique, les différents statuts qui seront communiqués au gestionnaire de dossier lors du déclenchement d'un BUC et de l'envoi de SED's lui permettront d'informer de manière un peu plus précise le demandeur notamment quant à l'arrivée à destination de sa demande à l'étranger.

#### 4. Good to know

- La nouvelle version des BUCs, SEDs et Guidelines a été placée sur SharePoint.
- Les Monitoring Dashboards, qui montrent les progrès réalisés par tous les États membres dans la mise en œuvre de l'EESSI, ont également été mis en ligne sur le Sharepoint. Une analyse a déjà été faite par la Commission européenne ; elle a également été partagée.
- L'institution repository (IR) est presque complétée : 100 institutions dans l'IR. Au cours de la deuxième semaine de janvier, toutes les institutions belges devraient être opérationnelles dans l'IR
- A ce jour, 9 formateurs belges ont déjà participé aux cours de formation organisés par la Commission européenne.
- Les premières estimations du Retour sur investissement des Institutions publiques de sécurité sociale ont été réalisées sur le projet BeEESSI.
- Afin de progresser dans l'implémentation même des BUCs, une série de tests avec d'autres États Membres sont actuellement faites et programmées. Il y a donc déjà eu des tests entre nos institutions belges et l'Autriche, l'Italie, le Royaume-Uni et les Pays-Bas.

#### 5. Prochaines étapes

- Détermination du coût du support et des modalités de prise en charge : janvier 2019
- Finalisation de l'analyse business : février 2019
- Implémentation des solutions techniques BCSS-Smals : juillet 2019
- Formations : mai 2019
- Mise en œuvre opérationnelle au sein des organisations : juillet 2019

#### 6. Meilleurs voeux

Puisqu'il s'agit d'une lettre de vœux pour le nouvel an, nos meilleurs vœux ne devaient pas manquer. De la part de toute l'équipe BeEESSI, nous vous souhaitons une bonne année et de belles réalisations



Vous ne souhaitez plus recevoir cette newsletter ? Veuillez envoyer un courriel à [beleessi@beleessi.fed.be](mailto:beleessi@beleessi.fed.be)

[Disclaimer](#) - [Vie privée](#)